

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Dimanche 26 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Dimanche 26 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Economie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-09-26

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3374, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Dimanche 26 sept 1852

Je ne m'étonne pas qu'on attribue au Président quelques vues d'aggrangeissement en Afrique ; c'est là qu'il peut tenter quelque chose de ce genre avec le moins de danger du côté, soit de Tunis, soit du Maroc. Je doute que l'Europe, et peut-être même l'Angleterre lui fissent, pour cela, une guerre immédiate ; mais il en résulterait, pour eux, au dehors, surtout à Londres, une situation très gâtée, et au dedans de graves embarras financiers, car, sur ce terrain-là les guerres ne rapportent rien et coûtent énormément. Et tout docile qu'il est, son Corps législatif ne serait guère disposé à lui donner beaucoup d'argent pour de telles conquêtes. A tout prendre, elle lui seraient, je crois plus nuisibles que profitables, et le Constitutionnel a raison de prêcher deux fois par semaine, comme il le fait, l'Empire pacifique et commerçant. Il ne faut pas pousser l'imitation au-delà du nom.

On vient de prendre une petite mesure que vous n'avez certainement pas remarquée, mais dont l'effet sera mauvais dans les départements, c'est la suppression de l'institut agronomique de Versailles. Pure économie, je crois ; on ne sait où en faire, et on en a besoin. Je n'ai pas la moindre opinion sur le fond de la question ; mais je sais, et je vois, autour de moi, que cet établissement plaisait aux propriétaires agriculteurs un peu aisés, et qui veulent que leurs enfants soient bien élevés en restant agriculteurs. Il était fondé ; il commençait à bien marcher. On trouvera cela léger [?] Sans compter qu'on met ainsi à la porte une douzaine de savants considérables qui crieront.

Cela vous est égal, et à moi aussi ; mais je vous dis ce qui me vient à l'esprit en lisant mes journaux.

Qu'est-ce que c'est que votre belle hongroise ? Sera-ce une remplaçante de Mad. Kalerdgis ?

Le discours de Lord John Russell à Stirling en l'honneur du duc de Wellington m'a plu ; la louange est vrai, et dit avec une simplicité ferme. Il n'y a rien de tel que de mourir pour n'avoir plus d'adversaires.

Onze heures

Pas de lettre du tout, ni de vous, ni d'Aggy. C'est trop peu. Donc adieu et adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Dimanche 26 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4471>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 26 sept. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 07/11/2025

3374

Val André. Dimanche 26 Sept. 1852.

Je ne m'étonne pas qu'on attribue au Président quelque vue, d'aggravissement en Afrique ; c'est là qu'il peut toutes quelque chose de la guerre avec le nom, de dangers du côté soit de Tunis, soit du Maroc. Je doute que l'Europe, et peut-être même l'Angleterre, lui fassent, pour cela, une guerre immédiate ; mais il en résulteroit, pour lui, au dehors, surtout à Londres, une situation très gâchée, et au dedans, de graves embarras financiers, car, sur ce terrain là, les guerres ne rapportent rien, et coûtent d'normément. Et tout docile qu'il est, son Corps Légitif ne ferait qu'une chose à lui de me donner beaucoup d'argent pour de telle, enquetes, à tout prendre elle lui ferait, je crois, plus nuisible que profitable, et le Constituational a raison de prêcher deux fois par semaine, comme il l'a fait, l'imperial pacifique et commerçant. Il ne faut pas oublier l'imitation au delà du nom.

On vitre ce prendre ma petite nature,
que vous m'avez certainement pas remarquée,
mais donc l'offrir sera mauvais pour les
épaulement; c'est la suppression de l'Institut
agronomique de Versailles. Pour l'économie, je
crois; on ne sait où en faire, et on en a besoin.
On n'a pas la moindre opinion sur le fond
de la question; mais je sais, ce je vois autour
de moi, que cet établissement plairait aux
propriétaires agriculteurs en peu assez, et
qui veulent que leurs enfants soient bien élevés,
en certain agriculteur. Il était fondé; il
commençait à bien marcher. On trouvait cela
léger. J'en comptes quinze mes amis à la
porte une douzaine de Savoie, considérable
qui viennent. Cela vous est égal, et à moi
aussi; mais je vous dis ce qui me vient à
l'esprit en lisant mes journaux.

Qu'est-ce que c'est que votre belle
Hongroise? Donc ce un remplaçant de madame
Kalengis?

Le discours de lord John Russell à Midway
en l'honneur du duc de Wellington n'a pas;
la louange est vraie ce dite avec une simplicité
ferme. Il n'y a rien de tel que de mourir

pour n'avoir plus d'adversaires.
ouze heures.

Par la lettre de tout, n° de vous, n° 17994.
C'est trop peu. Bonne fin et adieu